

22 mai 1901

Cher Monsieur Hayashi,

On vient de me renvoyer de Tôkyô, où il n'est parvenu qu'après mon départ, l'exemplaire du bel ouvrage que vous avez bien voulu me réserver, attention dont je vous suis particulièrement reconnaissant.

Je vous adresse mes très-vifs remerciements en attendant que je puisse aller vous les porter de vive voix, ce que je ferai le plus tôt possible.

Agréez, cher Monsieur,

---

l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

J. Harmand